

Réseau Loutre & Castor des Deux-Sèvres...

Une aventure humaine



Connaître



Protéger



Sensibiliser



Conseiller



Partager

Historique

2007

Création du réseau par les techniciens de rivières du bassin-versant du Thouet & l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS)

2009

Extension du réseau au bassin de la Loire en Deux-Sèvres
1^{ère} prospection collective sur le Thouet et l'Argenton
Formation des prospecteurs
1^{ère} réunion bilan

2011

Poursuite des formations / Edition de posters
Présentation du réseau au Festival de Ménigoute
Poitou-Charentes Nature édite l'Atlas des mammifères sauvages du Poitou-Charentes 1985-2008

2012

Les prospections collectives s'étendent à l'ensemble du département des Deux-Sèvres

2014

Publication de l'ouvrage « Le réseau Loutre et Castor des Deux-Sèvres : une aventure humaine », bilan des travaux du réseau engagés depuis 2007

2018

Poitou-Charentes Nature dresse la Liste Rouge des Mammifères du Poitou-Charentes qui classe le Castor d'Eurasie et le Campagnol amphibie « En danger » et la Loutre d'Europe « En préoccupation mineure »

2019

Le réseau est valorisé dans un documentaire réalisé par Basile Gerbaud pour Ushuaïa TV, dans « Le Cas du Castor »

2023

Record de participation pour la prospection collective de la Sèvre Nantaise : 64 prospecteurs et 18 structures !
1^{er} ciné-débat sur le Castor à Argentonay

2024

Rédition « Le réseau Loutre & Castor des Deux-Sèvres : une aventure humaine », actualisation des données de 2007 à 2023
3 ciné-débats sur le Castor et la Loutre
Présentation du réseau au colloque national sur le Castor à Blois

2025

Réalisation d'une exposition sur le réseau et les mammifères semi-aquatiques des Deux-Sèvres

Le réseau c'est...



18 ans de suivi

+ de 30 structures

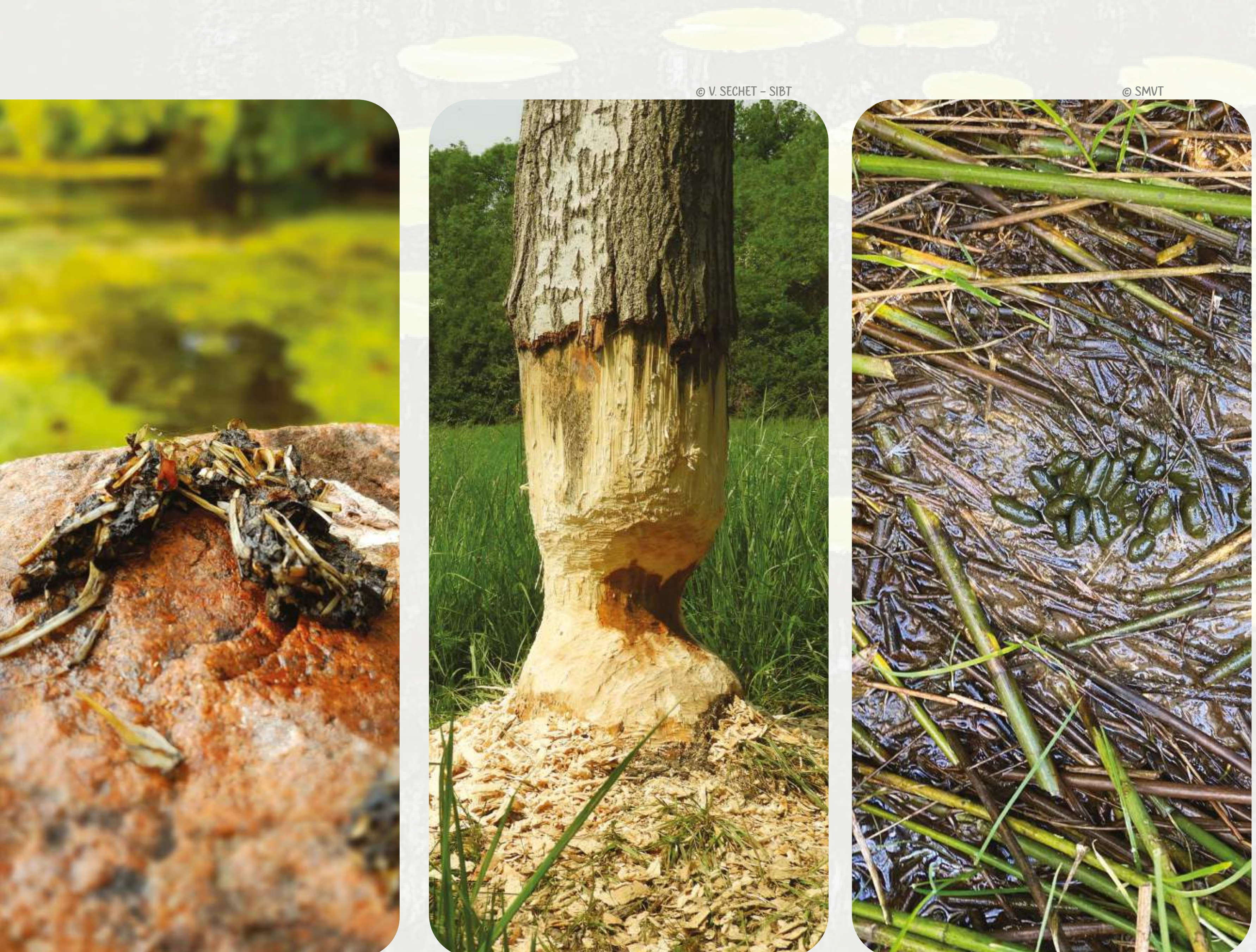
34 prospections collectives

+ de 400 participants & contributeurs

+ de 2 000 km parcourus

Actions

- Prospections collectives et individuelles
- Collecte des données
- Synthèses cartographiques
- Protection des espèces
- Communication & sensibilisation
- Conseils techniques
- Appui réglementaire
- Réunion bilan



Historique

XX ^{ème} siècle	Le déclin : piégeage, chasse, assèchement des zones humides, mortalité routière, pollution
1930	1 ^{ers} signes de régression dans le Nord, l'Est et le Sud-Est
1960	Elle est considérée disparue d'environ 60 départements
1972	Sa chasse est interdite
1979	Protection européenne (Convention de Berne)
1980	Les populations viables se maintiennent sur la façade Atlantique et le Limousin. Lancement d'un suivi dans le Marais poitevin
1981	Protection de l'espèce en France
1992 & 1996	Protection de l'espèce en Europe (Directive Habitats/Faune/Flore) et Convention CITES
2010-2015	1^{er} Plan National d'Actions
2016	L'arrêté ministériel du 02/09/16 interdit l'utilisation des pièges tuants à 200 m de chaque rive des cours d'eau où sa présence est avérée
2019-2028	2^{ème} Plan National d'Actions
2025	La Loutre est en phase de recolonisation , elle est présente sur plus de la moitié de la France métropolitaine, et sur tous les bassins-versants des Deux-Sèvres



Nom scientifique : *Lutra lutra* (Linnaeus, 1758)
Classe : Mammifères
Ordre : Carnivores
Famille : Mustélidés
Poids : entre 5 et 11 kg (11,3 kg observé pour un mâle dans les marais vendéens)
Longueur totale du corps : 1,10 m à 1,30 m (queue de 30 à 35 cm)
Pelage : très dense (35 000 à 50 000 poils/cm²), pelage de couleur marron foncé ou brun fauve
Domaine vital : varie entre 5 et 20 km en rivière, maximum de 40 km
Organisation sociale : individualiste, mâle et femelle vivent séparément, sauf pendant la période de reproduction
Reproduction : pas de période précise
Période d'activité : nocturne et crépusculaire, localement diurne
Régime alimentaire : poissons, crustacés, amphibiens, petits mammifères, oiseaux d'eau, invertébrés aquatiques
Longévité : n'excède guère 5 ans dans la nature, record de 17 ans en captivité

Habitats

L'épreinte, véritable carte d'identité...

C'est le nom particulier donné aux crottes de loutres, qu'elles déposent dans des endroits stratégiques pour signaler leur présence à leurs congénères, sur tout support et tout élément qui interrompt la continuité du paysage (ponts, confluences, rochers, troncs d'arbre...). Elles sont déposées en petit tas, noires brillantes quand elles sont fraîches puis elles deviennent grises avec le temps. On peut facilement y voir les restes des proies consommées : écailles et arrêtes de poissons, carapaces d'écrevisses, petits os.... Elles ont une odeur très caractéristique douce et marquée, de poissons, de miel et d'huile de lin.



Cours d'eau
et milieux annexes



Plans d'eau

Indices de présence



épreinte



empreintes



cadavre



capture accidentelle



observation visuelle



photo/vidéo au piège-photo

+ de 3 300
indices de Loutre
récoltés

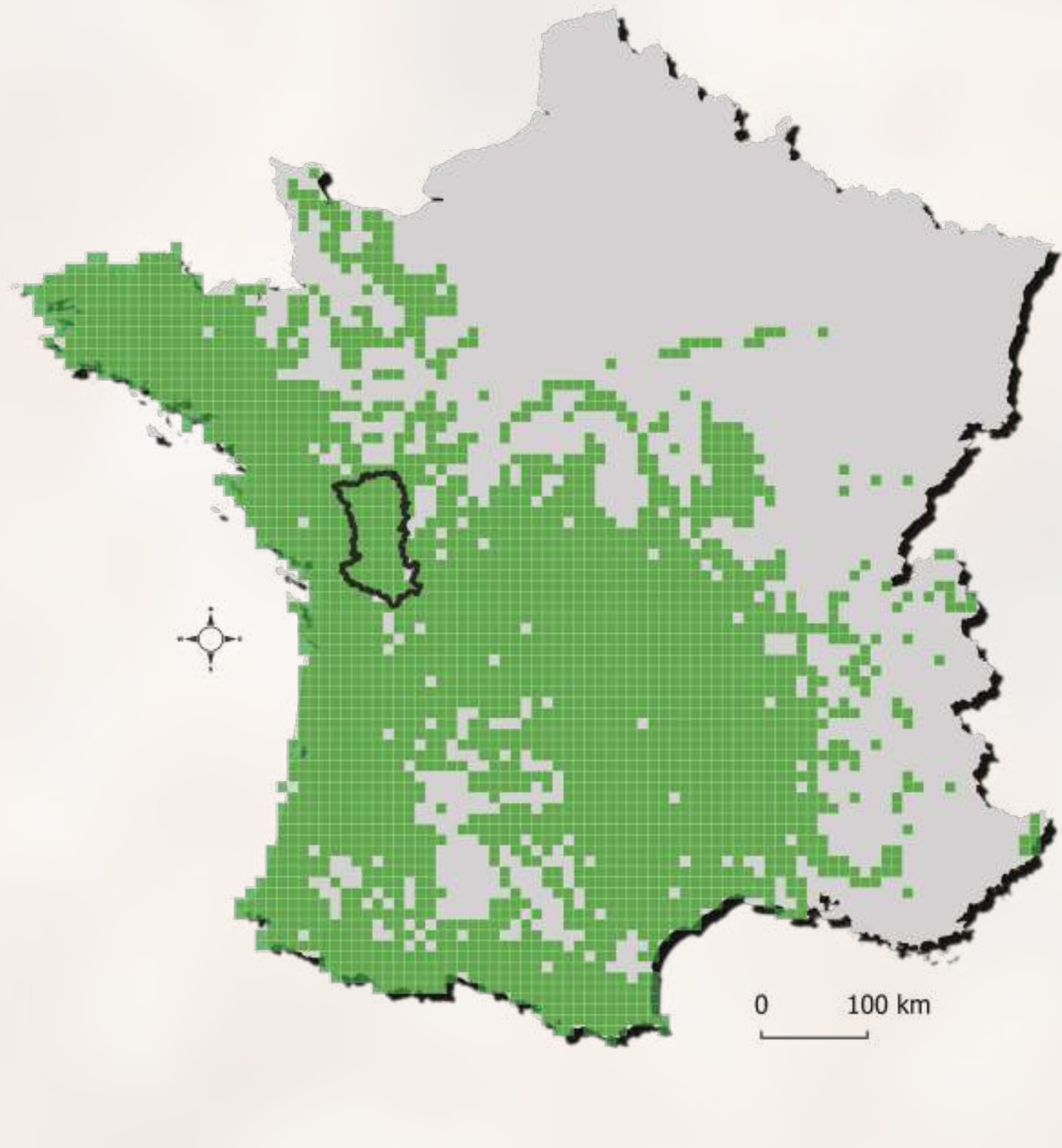
La Loutre en Deux-Sèvres...



Voir la Loutre



... et en France



■ Présence de la Loutre d'Europe
par maille de 10x10 km
Période 2011 à 2023
Source : SFEPM - 2025
ADMIN EXPRESS® - © IGN

Historique

Jusqu'au XII ^{ème} siècle	Le Castor d'Eurasie est présent partout en Europe
Début du XX ^{ème} siècle	Il n'en reste que quelques dizaines dans la basse vallée du Rhône . En cause : chasse, piégeage pour sa fourrure, consommation et utilisation de son précieux castoréum
1909	Premiers arrêtés préfectoraux de protection dans les Bouches-du-Rhône, le Gard et le Vaucluse
1922	Sa protection est étendue à la Drôme
1957	Début des opérations de réintroduction à partir d'individus rhodaniens
1968	Il devient le 1 ^{er} mammifère protégé en France
1974	Réintroduction de 13 castors sur la Loire et début de la recolonisation du bassin ligérien
1982	Protection européenne (Convention de Berne)
1992	Protection de l'espèce en Europe (Directive Habitats/Faune/Flore)
2001	1 ^{ers} signes de recolonisation du Castor en Deux-Sèvres sur le Thouet
2016	L'arrêté ministériel du 02/09/16 interdit l'utilisation des pièges tuants à 200 m de chaque rive des cours d'eau où sa présence est avérée
2025	Le Castor est toujours en phase de recolonisation . En Deux-Sèvres, sa présence est limitée aux bassins-versants du Thouet, de la Sèvre Nantaise et du Clain



Nom scientifique : *Castor fiber* (Linnaeus, 1758)
Classe : Mammifères
Ordre : Rongeurs
Famille : Castoridés
Poids : 21 kg en moyenne (28 kg maximum observé sur la Loire)
Longueur totale du corps : 80 cm à 1,10 m (queue de 21 à 31 cm de long)
Pelage : dense (12 000 à 23 000 poils/cm²), brun-jaunâtre
Domaine vital : de 0,5 à 3 km de rivière par famille ou individu isolé
Organisation sociale : groupes familiaux de 2 à 6 individus, espèce monogame
Reproduction : janvier à mars
Période d'activité : nocturne et crépusculaire, localement diurne
Régime alimentaire : écorces, rameaux, feuilles, herbacées, fruits
Longévité : 10 à 15 ans en moyenne (15 à 20 ans en captivité)
Plus gros rongeur d'Europe

Habitats



Cours d'eau et milieux annexes



Plans d'eau

Indices de présence



dépôt odorant de castoréum



gîte (terrier, hutte, terrier-hutte)



barrage
4 barrages observés depuis 2001



bois coupé sur pied / abattage



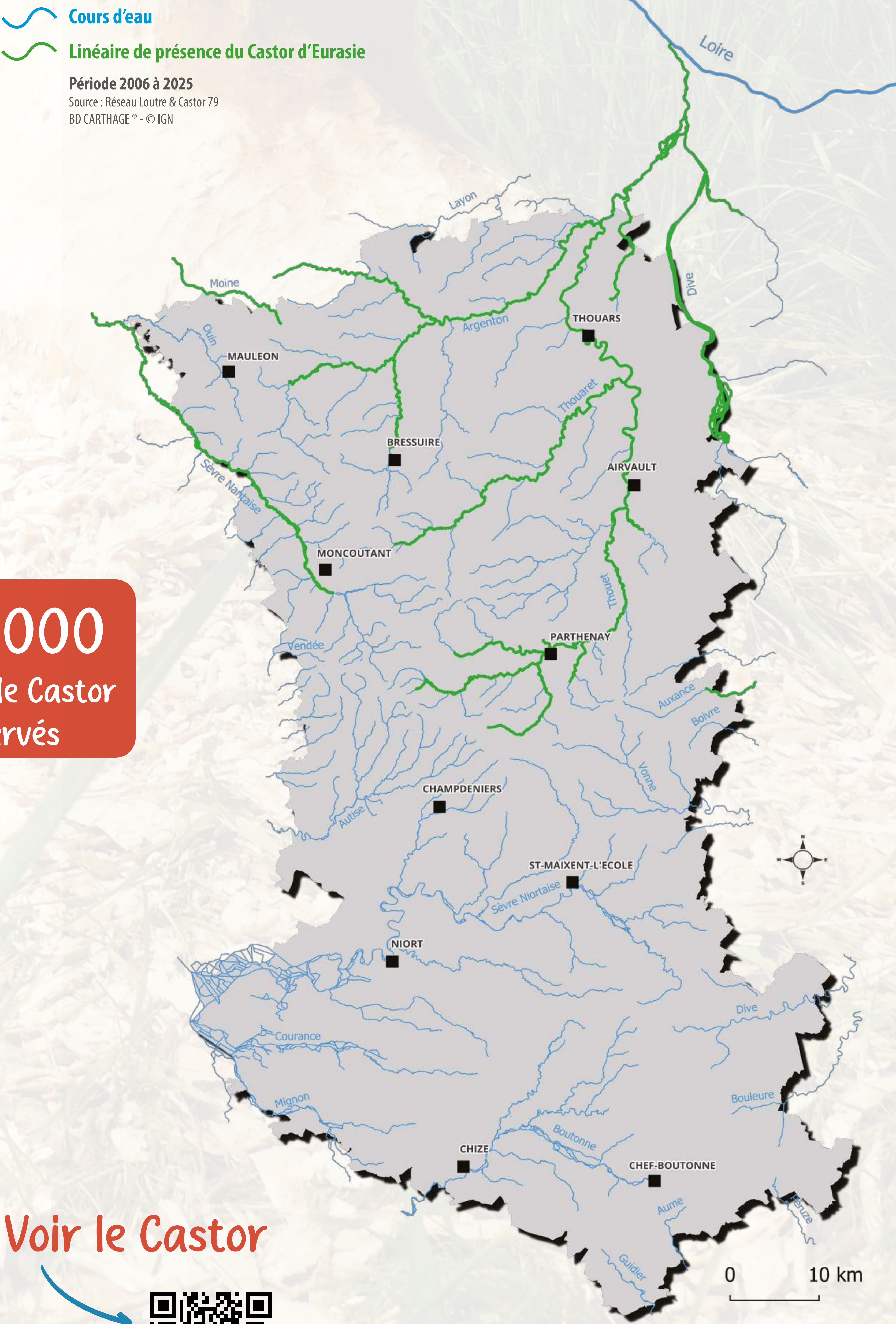
observation visuelle ou au piège-photo



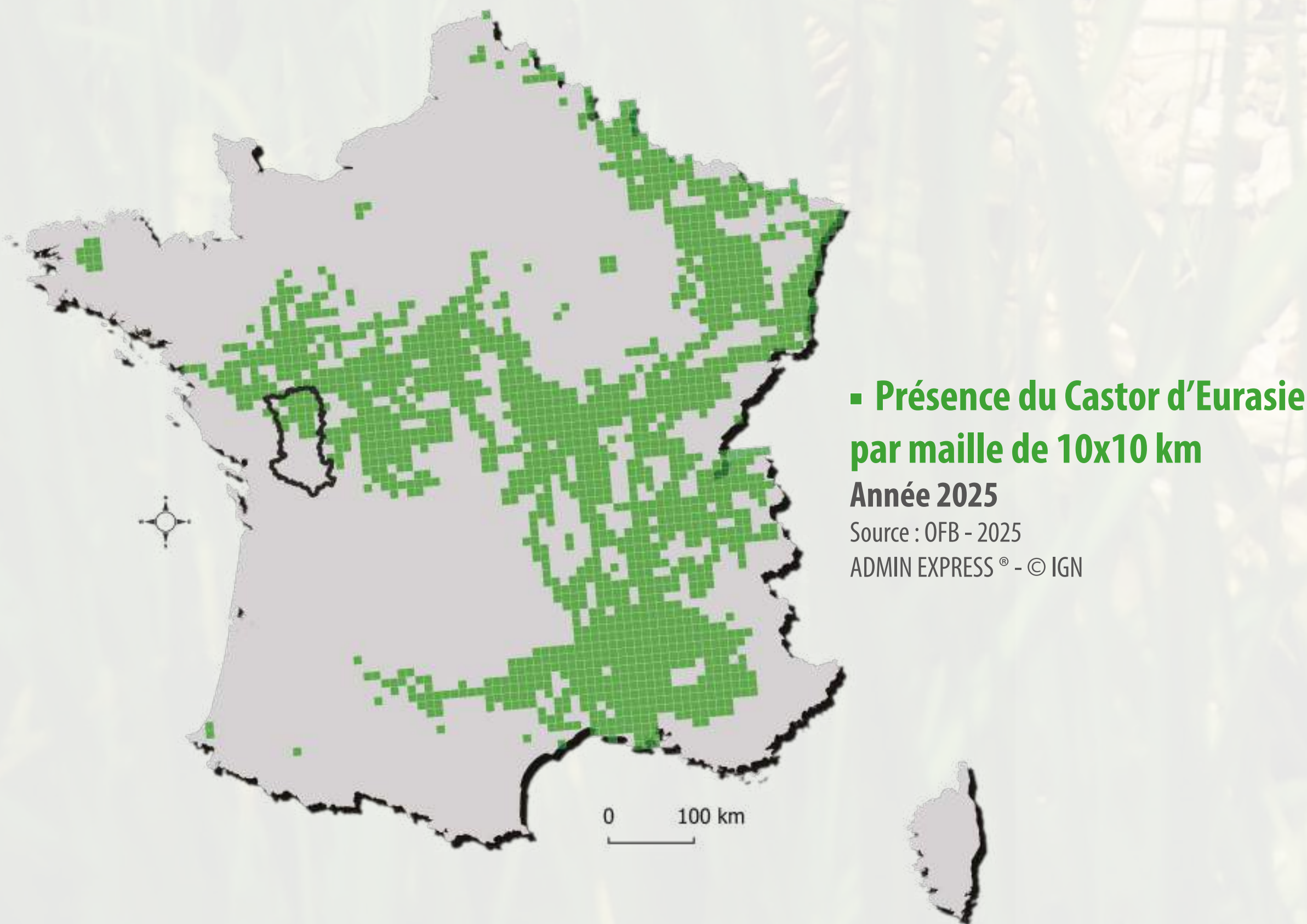
réfectoire

+ de 1 000 indices de Castor observés

Le Castor en Deux-Sèvres...



... et en France



Voir le Castor



Réseau Loutre & Castor des Deux-Sèvres...

Le Campagnol amphibie

Historique

XX ^{ème} siècle	Le déclin : dégradation et artificialisation des milieux aquatiques, expansion des mammifères exotiques, piègeage non sélectif, confusion...
1984	L'atlas des mammifères de France SFEPM (Fayard coord.) indique une répartition sur une grande partie de la France, à l'exception du Nord et du Nord-Est
1999	L'atlas des mammifères d'Europe (Saucy, in Mitchell-Jones eds) indique une répartition limitée à la Péninsule Ibérique et à la France
Début du XXI ^{ème} siècle	Nature & Humanisme alerte les réseaux naturalistes sur sa raréfaction
2004	La SFEPM sollicite une protection nationale de l'espèce, qui sera appuyée par le Muséum National d'Histoire Naturelle en 2007
2009-2014	Face au manque de connaissances, la SFEPM lance une enquête nationale sur les campagnols aquatiques
2011	L'atlas des mammifères sauvages du Poitou-Charentes le localise sur les 4 départements, avec une raréfaction marquée en Deux-Sèvres
2012	Protection de l'espèce en France
2017	Le guide « A la découverte des mammifères des Deux-Sèvres » indique une présence limitée au Marais poitevin
2017-2019	Poitou-Charentes Nature lance un programme d'amélioration des connaissances et met en place un protocole régional
2025	Le réseau Loutre & Castor 79 commence à s'intéresser à l'espèce et plusieurs collectivités réalisent des inventaires, notamment dans le Marais poitevin et le Thouet



Nom scientifique : *Arvicola sapidus* (Miller, 1908)
Classe : Mammifères
Ordre : Rongeurs
Famille : Cricétidés
Poids : 140 à 300 gr
Longueur totale du corps : 16,5 à 38 cm (queue de 10 à 14 cm)
Pelage : dos et flancs bruns, ventre jaunâtre
Domaine vital : de 100 à 200 m de berges
Organisation sociale : vit en colonie de quelques individus
Reproduction : avril à septembre
Période d'activité : diurne et nocturne
Régime alimentaire : herbacées, végétations aquatiques, insectes, petits poissons
Longévité : 4 à 5 mois (exceptionnellement 1 an)
Plus grand campagnol de France

Habitats

Le Rat d'eau...

A l'inverse de ses cousins terrestres, le Campagnol amphibie est intimement lié aux milieux aquatiques, ce qui lui vaut l'appellation de « Rat d'eau ». Il affectionne les berges des rivières à courant lent, les canaux ainsi que les marais pourvus d'une végétation riveraine dense. Il creuse des terriers dans les berges. Sur terre, il se déplace aisément au bord de l'eau entre les racines des arbres riverains.



Cours d'eau et milieux annexes



Zones humides



Plans d'eau

Avec présence d'une végétation herbacée haute

Indices de présence



crottes



coulée et galerie



terrier

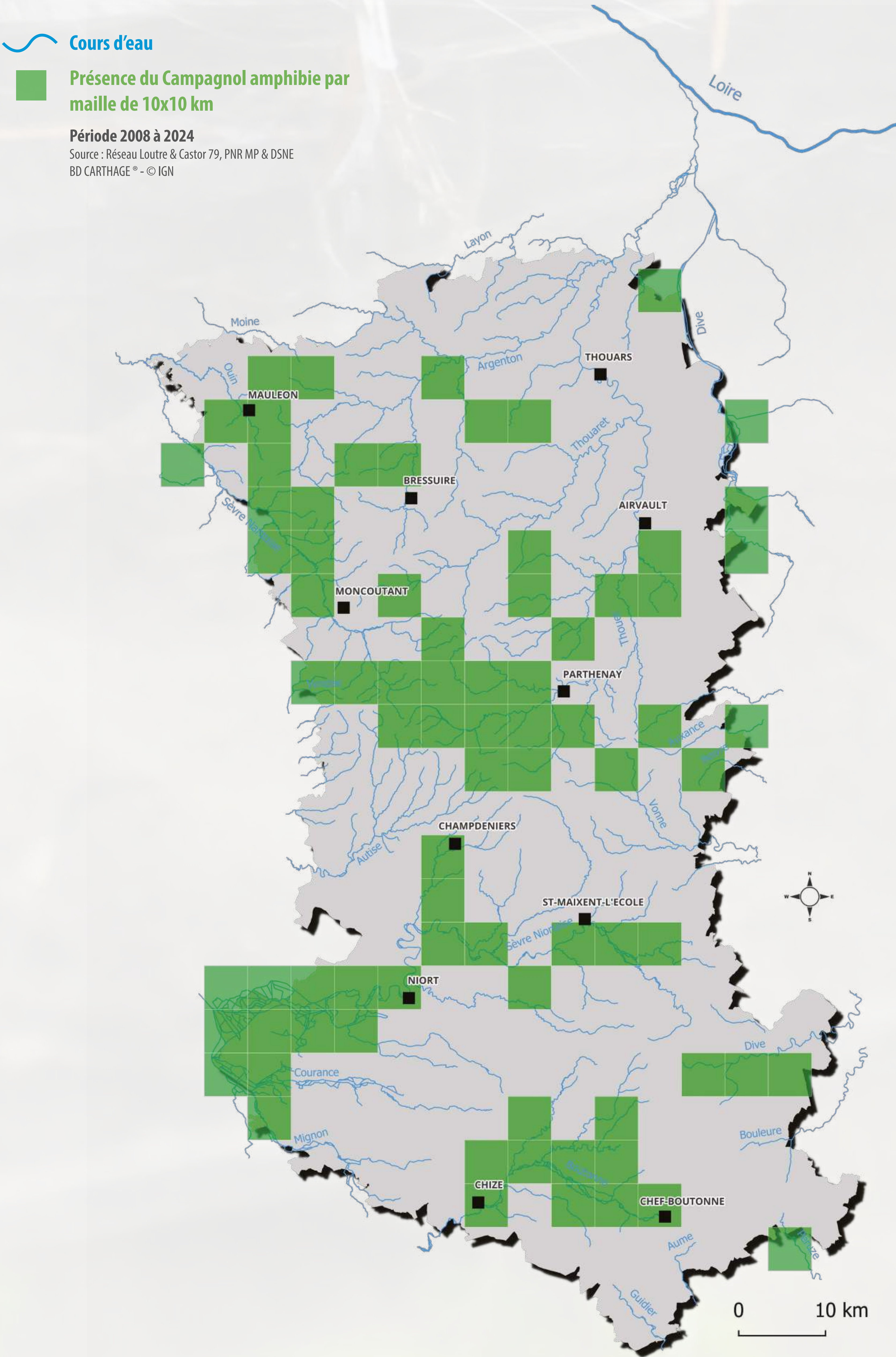


réfectoire

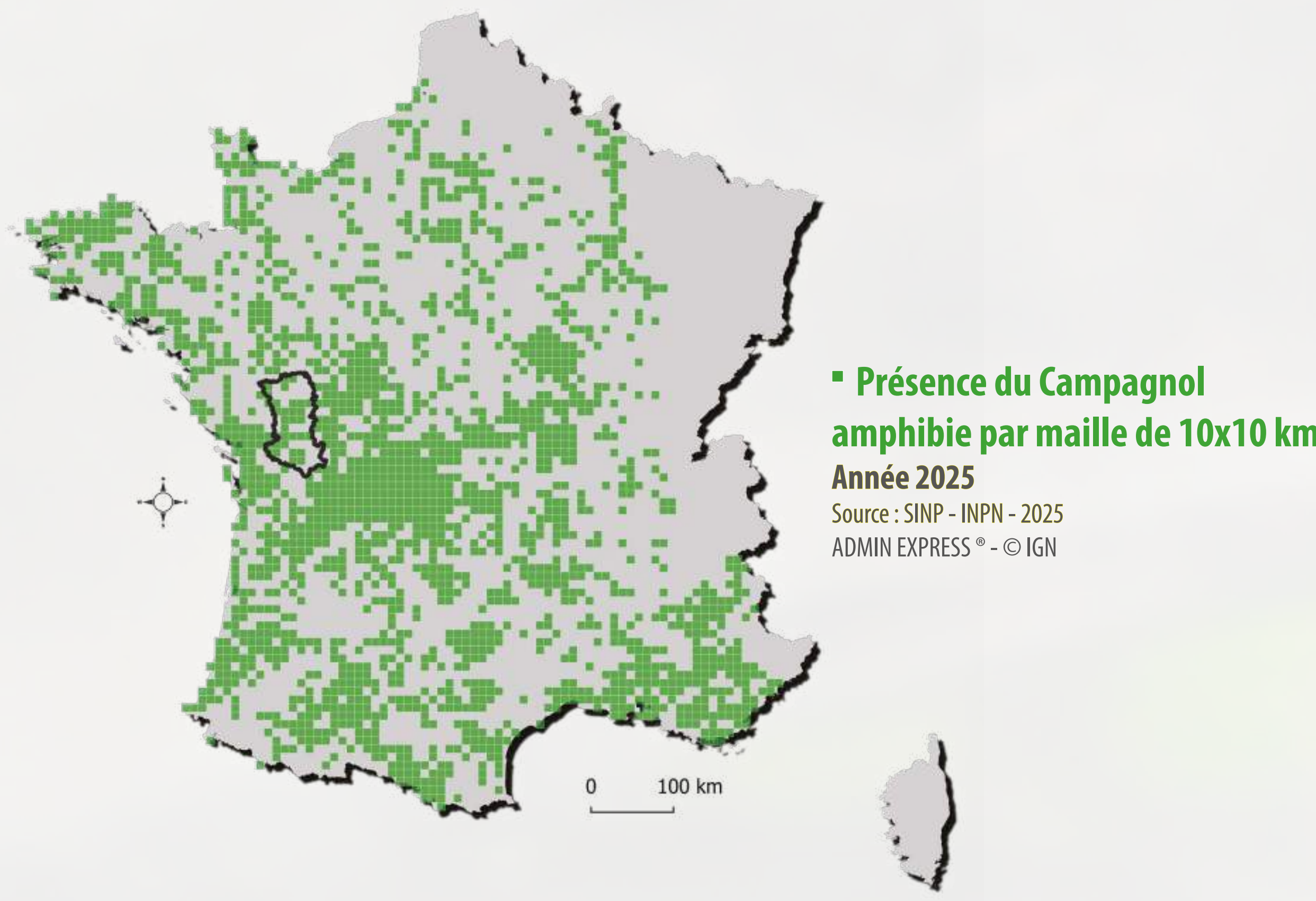


observation visuelle

Le Campagnol amphibie en Deux-Sèvres...



... et en France



Support financé et réalisé par :



Réseau Loutre & Castor des Deux-Sèvres...

Des espèces fragiles

Menaces



Dégradation des milieux
Drainage des zones humides
Artificialisation des cours d'eau
Ruptures d'écoulements / assecs



Discontinuité écologique
Barrages infranchissables
Arrachage des haies
Aménagements routiers



Pollution des eaux
Pesticides
Métaux lourds

Mortalités Loutre & Castor



Plan National d'Actions Loutre d'Europe



Un 1^{er} **Plan National d'Actions** a permis d'établir une stratégie nationale pour la préservation de la Loutre de **2010 à 2015**. Un second, de **2019 à 2028**, vise la conservation à long terme de l'espèce. Il est animé par la **Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères**. Il est relayé localement par Deux-Sèvres Nature Environnement.

Réseau Castor France

Créé en **1987**, et piloté par l'**Office Français de la Biodiversité**, c'est un réseau de spécialistes et de partenaires chargés de suivre la présence du Castor d'Eurasie en France, de participer à la gestion des conflits d'usages avec les activités humaines et de surveiller l'arrivée potentielle du Castor canadien (*Castor canadensis*).



Comment cohabiter avec le Castor ?

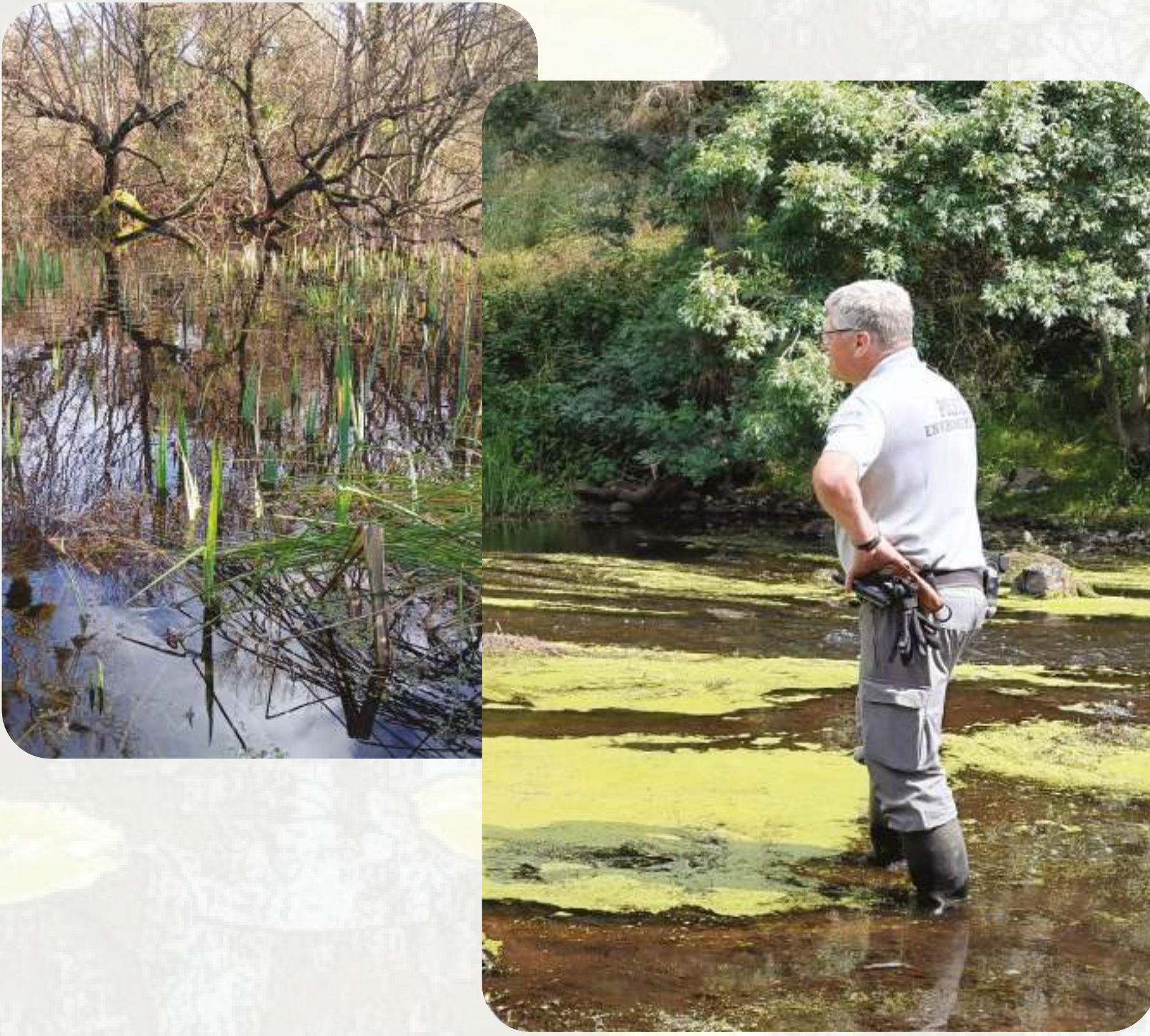
La présence du Castor peut avoir des impacts sur les activités humaines :

Il abat vos arbres...



... protégez vos plantations
... laissez-lui à manger sur les berges

Son barrage inonde vos terrains...



... tolérez sa présence
... contactez un professionnel

Quelles solutions ?

Faciliter leurs déplacements

Maintenir et replanter des haies
Développer les ripisylves



Restaurer les milieux aquatiques

Diversifier les habitats
Préserver et restaurer les zones humides
Restaurer les trames verte et bleue



Aménager les ouvrages

Créer des passages à faune sous les ponts
Aménager des rampes de franchissement sur les barrages



Créez un Havre de Paix pour la Loutre...



Offrez-lui un espace de tranquillité pour contribuer à la préservation des milieux aquatiques
Déjà 35 Havres de Paix créés en Deux-Sèvres !
Action portée par la Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères
Déclinée localement par Deux-Sèvres Nature Environnement

Demandez conseil à un professionnel !



contact@dsne.org
05 49 73 37 36



Office Français de la Biodiversité
Service Départemental des Deux-Sèvres
05 49 25 02 47

Support financé et réalisé par :



Grâce au travail collectif des membres du réseau Loutre & Castor des Deux-Sèvres
Exposition « Mammifères semi-aquatiques des Deux-Sèvres » - 2025 - Réseau Loutre & Castor des Deux-Sèvres
Crédits photos : G. Koch - sauf mention contraire
Impression : Copy Color Service

Réseau Loutre & Castor des Deux-Sèvres...

Réalisations

Conseil technique



Aménagements de passages à Loutre, Castor et autres mammifères



Conseils sur la protection des arbres vis-à-vis du Castor



Réglementation



Rappel de la réglementation sur les espèces protégées lors des opérations de lutte contre les ragondins



Interdiction des pièges de catégorie 2, tuants et non sélectifs

Sensibilisation



Ciné-débats



Animations scolaires



Animations grand public

Partenariats



+ des bénévoles et des partenaires occasionnels

Partage



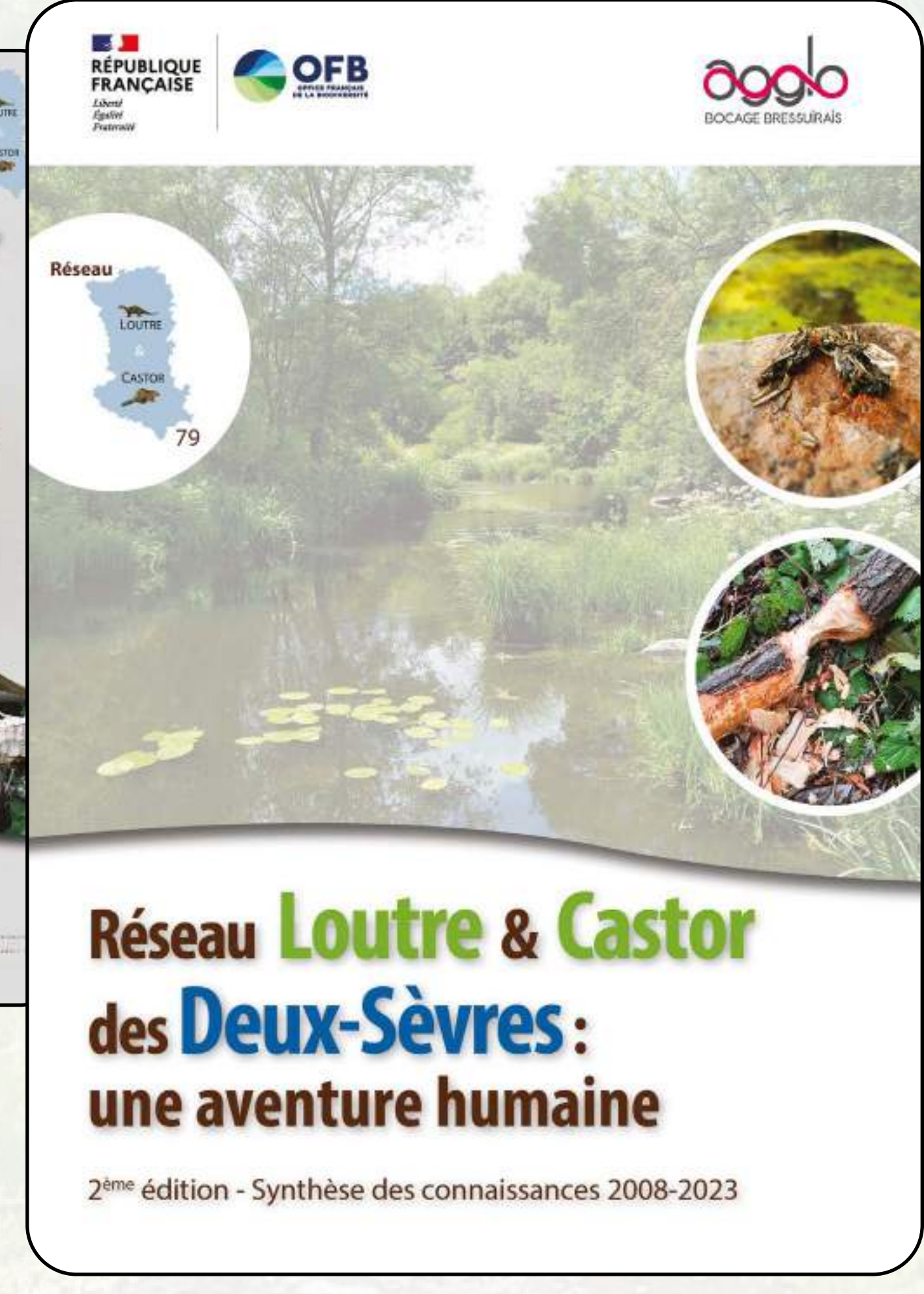
Réunions bilan annuelles



Formation des jeunes



1ère édition 2013



Réédition 2024

Téléchargez le livret



Prospections collectives



2023 : Sèvre Nantaise



2024 : Marais poitevin & Sèvre Niortaise



2025 : Autize & Vendée

Historique

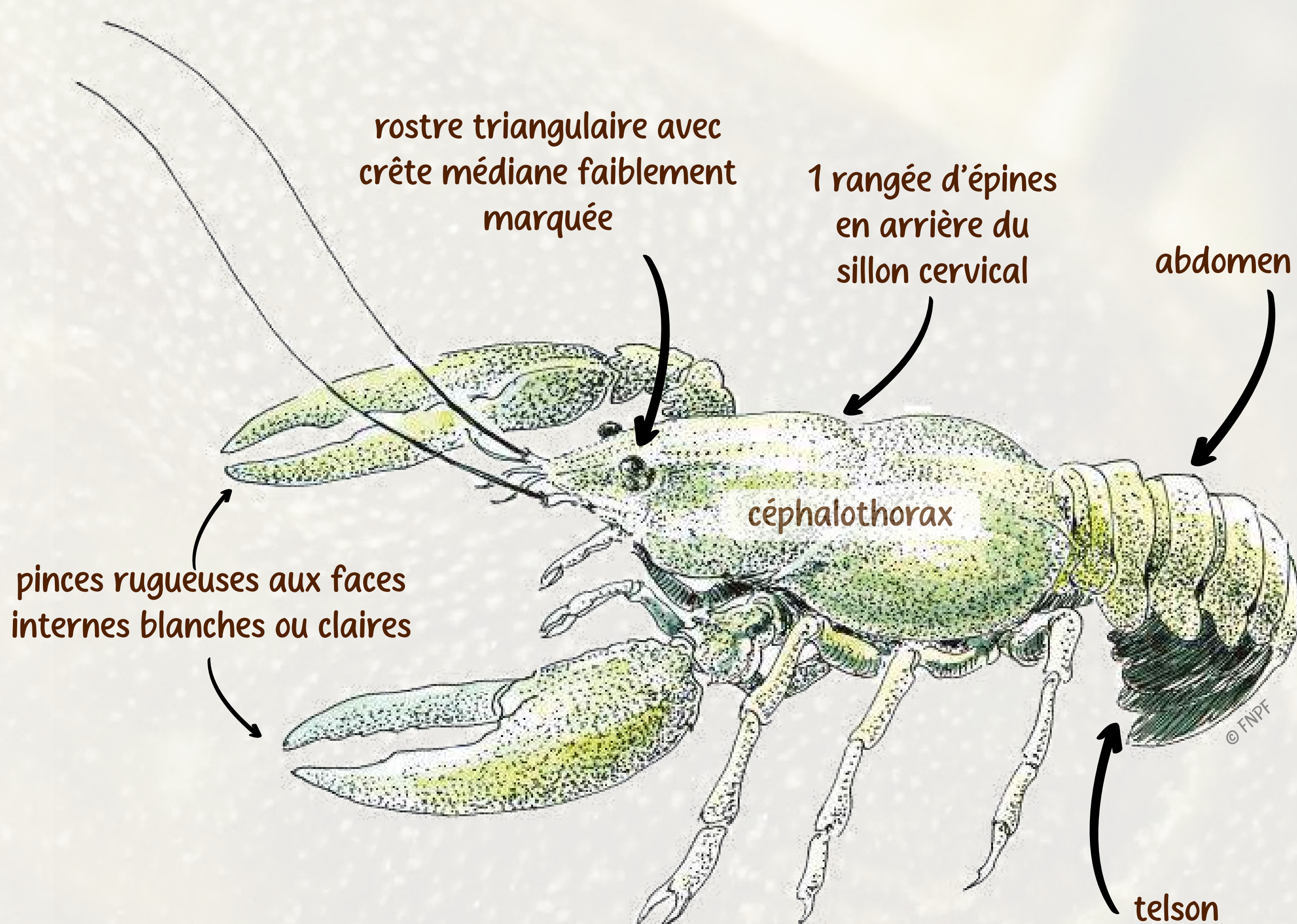
1535	Rabelais relate un Gargantua « peschans escrevisses »
1875	Arrivée de la « Peste des écrevisses » en Europe, maladie mortelle pour l'Ecrevisse à pieds blancs, véhiculée par les écrevisses d'origine américaine
1885	La peste est recensée sur la quasi totalité du territoire national
A partir de 1911	Introduction volontaire d'écrevisses exotiques , résistantes à la peste, pour compenser la raréfaction de l'Ecrevisse à pieds blancs
1960	Abondante à Parthenay et à Saint-Maixent l'Ecole sur les zones amont, car l'épidémie a touché les parties aval des cours d'eau
1977	1^{ère} enquête nationale , renouvelée en 1988, 1995, 2001, 2006 et 2014
1978	1 ^{er} recensement généralisé des populations d'Ecrevisse à pieds blancs à l'échelle du Poitou-Charentes
1979	Protection internationale de l'espèce (Convention de Berne)
1983	Protection nationale : il est interdit d'altérer et de dégrader sciemment son habitat
1992	Protection européenne (Directive Habitats-Faune-Flore)
2012	Inscription de l'espèce sur la Liste Rouge des crustacés d'eau douce de France métropolitaine au niveau VULNERABLE
2021	Création du réseau Ecrevisses des Deux-Sèvres
2023	Inscription sur la Liste Rouge mondiale des espèces menacées par l'Union Internationale de Conservation de la Nature au niveau EN DANGER
2025	Discrète et de plus en plus difficile à trouver, elle se raréfie en France et en Deux-Sèvres



Nom vernaculaire : Ecrevisse à pieds blancs ou Ecrevisse à pattes blanches
Nom scientifique : *Austropotamobius pallipes* (Lereboullet, 1858)
Classe : Malacostracés
Ordre : Décapodes
Famille : Astacidés
Poids : entre 50 et 80 gr
Longueur (du rostre au telson) : 10 cm en moyenne (13 cm maximum)
Couleur : brun-vert sur le dos (selon le milieu), blanchâtre à bleutée sur le ventre ; il existe des formes bleues, oranges, noires...
Longévité : 10 à 12 ans
Période d'activité : nocturne et crépusculaire, car l'espèce est lucifuge ! (elle craint la lumière) ; hiverne en décembre
Reproduction : 1 fois/an et calée sur le rythme des saisons
Habitat : ruisseaux permanents de la zone à truite aux eaux de bonne qualité, fraîches (optimum de 15 °C) et bien oxygénées ; cache aménagée sous une pierre, dans les racines immergées ou les litières
Régime alimentaire : débris végétaux, invertébrés aquatiques et terrestres, insectes et poissons morts
Particularité : régénération des appendices lors de la mue

Les mues...

Eclos au printemps, les juvéniles restent accrochés sous l'abdomen de leur mère où ils y effectuent leur 1^{ère} mue et deviennent progressivement autonomes, avant la 2^{ème} mue. La mue est une étape indispensable pour grossir et se débarrasser d'une carapace devenue trop petite. Adultes, ils muent une à deux fois par an. Lors de la mue, l'écrevisse reconstitue sa carapace grâce à du calcaire qu'elle emmagasine dans son estomac sous forme d'un morceau de craie sphérique, le gastrolithe, qui se dissout à chaque mue. Des appendices mutilés peuvent même se régénérer ! Après chaque mue, l'écrevisse très affaiblie est molle et devient très vulnérable.



Indices de présence



cache nettoyée



fragments de carapaces
issus de la mue ou de mutilations



gastrolithe (ou yeux d'écrevisse)
réserve de calcium qu'elle utilise pour solidifier sa nouvelle carapace après la mue

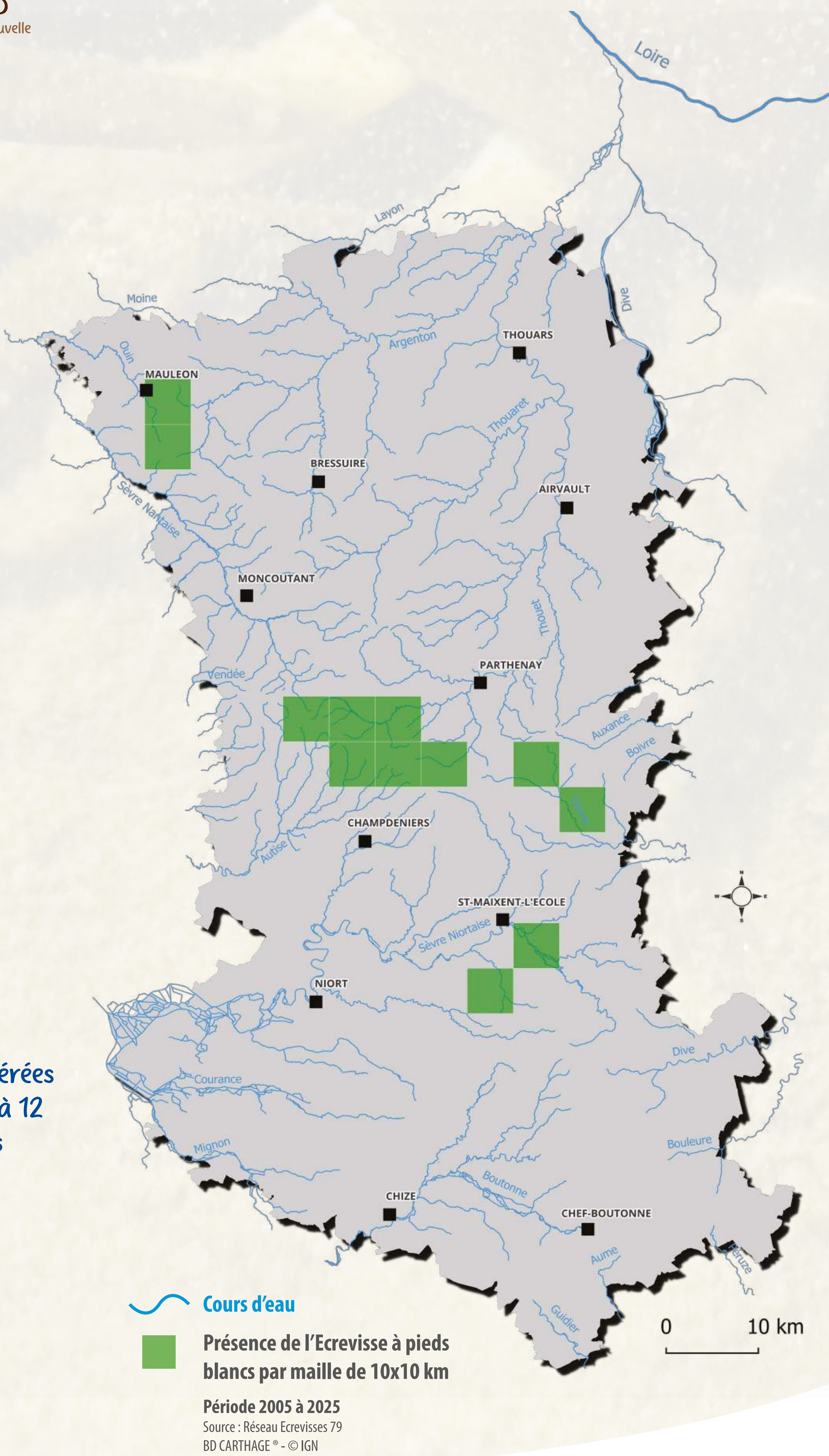


cadavre

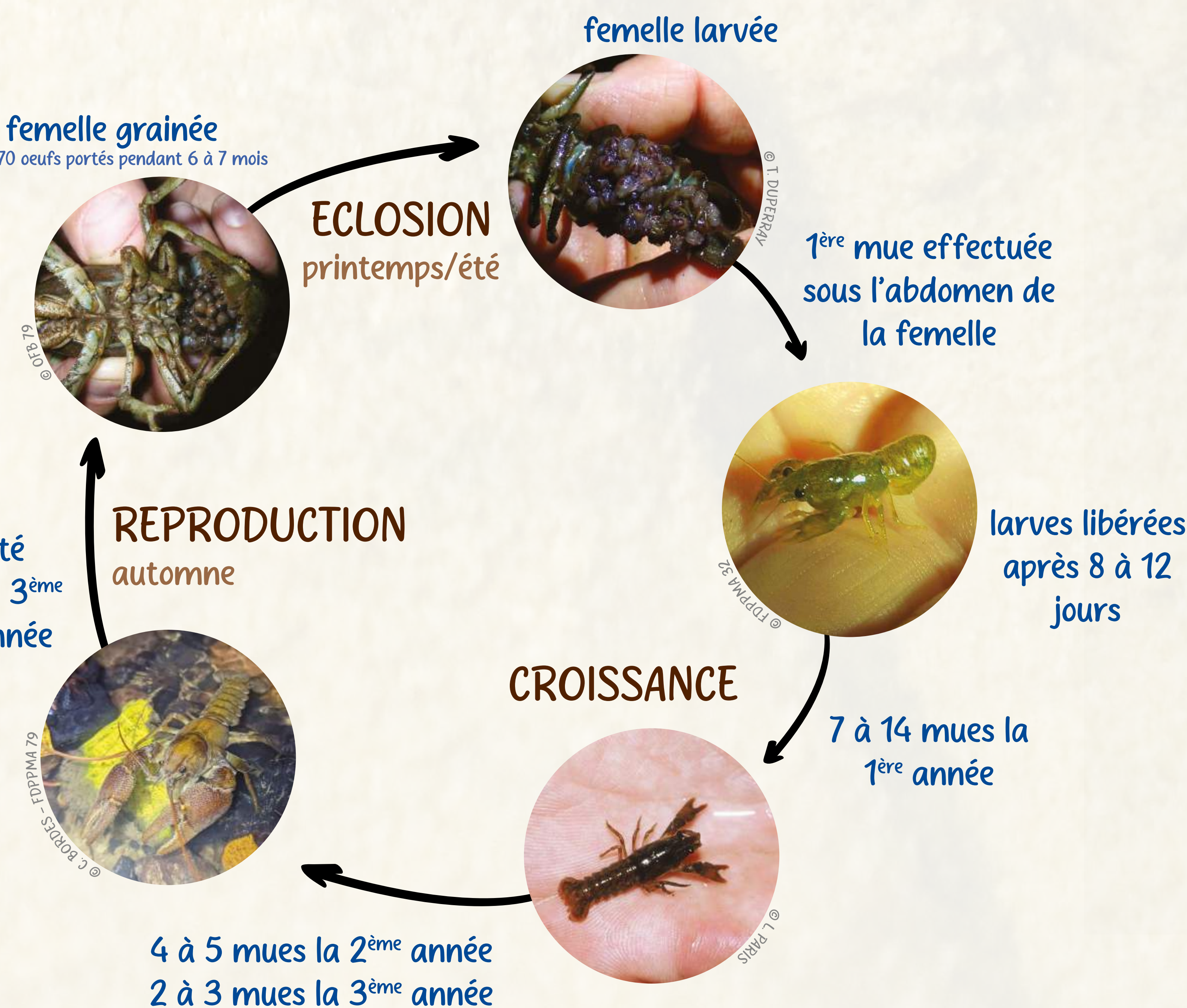


fragment d'ADN
la technique de l'ADN environnemental permet de détecter une espèce, à partir d'un prélèvement d'eau, grâce à l'ADN qu'elle libère dans son environnement

L'Ecrevisse à pieds blancs en Deux-Sèvres...



Cycle de vie



Support financé et réalisé par :

Réseau Ecrevisses des Deux-Sèvres...

Une espèce menacée

Menaces

Ecrevisses exotiques envahissantes en Deux-Sèvres

Espèces concurrentielles, agressives et plus fécondes
Vectrices de maladies mortelles (Peste de l'écrevisse)
Espèces : Ecrevisse Américaine, de Louisiane, Signal...



Ecrevisse américaine
Faxonius limosus



Ecrevisse de Louisiane
Procambarus clarkii



Ecrevisse signal
Pacifastacus leniusculus

Maladies

Aphanomycose « Peste de l'écrevisse » (mortelle à 100%)
Thélohaniose ou maladie de la porcelaine

Dégradation des milieux

Piétinement des bovins, envasement, colmatage,
incision-curage des cours d'eau, mise en lumière
Augmentation des ondes de crues et des étiages
Plans d'eau en tête de bassin-versant : réchauffement
des eaux en aval et captage des sources

Pollution des eaux

Pesticides
Autres polluants

Changement climatique

Assecs
Diminution de la ressource en eau (perte d'habitats aquatiques)
Augmentation de la température de l'eau (létale à 22°C)

Les 3 espèces autochtones en France

Les écrevisses sont des crustacés vivant en eau douce, principalement dans les rivières et pour certaines espèces dans les étangs. Il existe 2 autres espèces d'écrevisses autochtones en France : l'Ecrevisse des torrents et l'Ecrevisse à pattes rouges. Avec l'Ecrevisse à pieds blancs, elles sont encore toutes les trois présentes sur les petits ruisseaux mais sont en voie d'extinction.

Quelles solutions ?



Restaurer les habitats
Renaturer les cours d'eau et diversifier les habitats
Déconnecter ou supprimer les plans d'eau en tête de bassin-versant



Préserver la ressource
Limiter les prélèvements qui assèchent les cours d'eau



Lutter contre l'introduction des écrevisses exotiques
Ne jamais déplacer d'écrevisses exotiques envahissantes vivantes
Sensibiliser
Réglementer



Lutter contre les pollutions diffuses
Diminuer les intrants agricoles
Installer des bandes tampon le long des cours d'eau en tête de bassin-versant
Maintenir les prairies et les ripisylves



Réglementer
Interdire la pêche de l'Ecrevisse à pieds blancs là où les populations sont faibles
Protéger son habitat et les sites de présence (arrêté de protection de biotope)

Aidez-nous à mieux les connaître et les protéger !

Vous pensez connaître une station d'Ecrevisse à pieds blancs en Deux-Sèvres ?
Prévenez un professionnel !



Office Français de la Biodiversité
Service Départemental des Deux-Sèvres
05 49 25 02 47



Fédération Départementale de Pêche
et de Protection du Milieu Aquatique
des Deux-Sèvres
05 49 09 23 33



Support financé et réalisé par :



Grâce au travail collectif des membres du réseau Ecrevisses des Deux-Sèvres
Exposition « Ecrevisses des Deux-Sèvres » - 2025 - Réseau Ecrevisses des Deux-Sèvres
Crédits photos : G. Koch - sauf mention contraire
Impression : Copy Color Service